DÉCOUVERTE DANSE



Dans le quartier de Châtelaine, à Vernier, l'association EMA Art et Terroir rêvait d'un lieu de vie culturelle qui promouvrait les jeunes artistes et artisans, où les habitant-e-s pourraient s'arrêter tant pour visiter une exposition que pour déguster un produit du terroir, ou participer à des ateliers artistiques. Ce sera chose faite en mars 2019! Poussons la porte de cette Art'cade 77 et rencontrons le trio passionné qui œuvre à ce projet depuis plusieurs mois.

Texte: Katia Meylan

Sabine Baggiano, son frère Marc et leur troisième associé, Jérôme Pesard, nous accueillent avec un sourire et un thé chaud — les températures sont encore polaires dans cet ancien garage de 250 m². Loin de les décourager, l'hiver leur a donné le temps de travailler d'arrache-pied pour aménager ce nouvel espace dans l'esprit artisanal que promeut l'association, avec une touche écologique qui plus est: les tables basses sont faites de jantes et de pneus récupérés, les supports des tableaux exposés ainsi que le bar sont des palettes, poncées puis repeintes avec amour. Une fois installé-e-s, les trois ami-e-s n'ont pas hésité à organiser

en plein mois de février une soirée danse et musique grecque pour se réchauffer au son du sirtaki!

Leur activité débutera officiellement le 9 mars lors de la journée d'inauguration de l'arcade. Une inauguration qui réunira les trois pôles fondateurs d'EMA; l'Art, la Culture et le Terroir. Des grapheur-euse-s prendront possession de la terrasse au son de groupes régionaux "qui bougent" et des food-trucks sauront rassasier les appétits, nous annonce Sabine. À l'intérieur, un apéritif offert par la Ville de Vernier après le discours officiel, un accrochage des œuvres de l'artiste Stéphanie Crouail, et divers ateliers créatifs, stands terroir et artisanat.

Puis l'Art'cade77 continuera sa nouvelle vie verniolane au fil des semaines, avec des expositions temporaires, des événements ponctuels et des cours hebdomadaires, le



tout dans le but de donner une visibilité aux artistes émergent-e-s. Le trio a multiplié les rencontres pour dénicher des artistes dans des domaines aussi variés que l'aquarelle, le manga, la peinture sur sable, la danse, le théâtre, le do-it yourself... un programme qui pourra s'allonger au gré des collaborations et des demandes des habitant-e-s, à qui l'association souhaite donner la parole, souligne Jérôme.

"Il y a une réelle demande pour les lieux tels que celui-ci, accessibles financièrement et ouverts à tous", constate enfin Marc. Le trio a pensé à tout: vitres teintées pour créer une intimité en gardant la luminosité des immenses vitrages, coin lecture, et coin terroir avec des produits artisanaux. Des paravents délimitent le lieu de vie des lieux de cours, laissant une porosité propice à la curiosité. Et le trio n'a pas fini d'imaginer de quoi faire vivre leur arcade: de l'événement littéraire à la journée plancha, leur enthousiasme est parti pour durer!

Inauguration de l'Art'cade 77

le 9 mars dès 14h La suite du programme <mark>sur</mark>

www.ema-event.ch

Giselle, une relecture électrisante du plus romantique des ballets classiques

Dire de l'artiste originaire de
Johannesburg qu'elle a l'imagination
féconde relève de la tautologie. Elle
nous l'a prouvé à maintes reprises
ces dernières années en revisitant des
classiques, tels que "Roméo et Juliette",
"Carmen", ou encore, plus récemment,
"Swan Lake". Aujourd'hui, la pétulante
et explosive Dada Masilo, chorégraphe et
danseuse de talent, s'attaque à "Giselle",
archétype par excellence du ballet
classique romantique, dans lequel elle
interprète le rôle principal.

Texte: Julia Jeanloz

S i le titre est familier, l'histoire, quant à elle, l'est moins. Le ballet met en scène une paysanne, qui, suite à une trahison amoureuse, sombre dans la folie et meurt de chagrin. Ne pouvant se reposer en paix, elle se transforme en will, un fantôme féminin condamné à danser la nuit avec ses semblables.

Le cœur de l'action se déroule dans un village africain. Supercherie, trahison, colère ou revanche sont des thèmes qui figurent déjà dans l'œuvre originelle, mais qui prennent une importance toute particulière dans cette adaptation. Dans cette version

à la croisée des cultures occidentale et sud-africaine, Giselle n'est plus la jeune fille dupe et candide de 1841. Bien au contraire, elle y apparaît plus fébrile et vindicative que jamais.

La partition musicale est le fruit d'une collaboration avec le compositeur sud-africain Philip Miller, qui, tout en s'inspirant de la musique d'Adolphe Adam, y intègre percussions africaines et chants zoulous. Loin du ballet romantique, à travers cette adaptation de "Giselle", Dada Masilo nous

assène une performance artistique qui fait la part belle au collectif. Avec précision et fougue, elle et ses danseur-seuse-s mettent leur énergie foudroyante au service de ce projet artistique impressionnant, pour le plus grand plaisir du public, pris aux tripes.

Dada Masilo est née en Afrique du Sud en 1985. Formée en danse classique et contemporaine, elle conjugue ces genres avec des pas empruntés aux danses africaines. Depuis plus de 10 ans, elle propose des relectures artistiques de ballets classiques, qu'elle empoigne avec ferveur en y ajoutant des références à des thèmes sensibles comme les mariages forcés ou les relations interraciales.

Giselle, au Théâtre de Beausobre, le mardi 19 mars à 20h

www.beausobre.ch





22 L'Agenda 23